

le sort de mon frere vient de s'éclaircir, et nous eumes de ses lettres par la dernière poste. Il nous écrit de Cöslin, où il étoit en pleine liberté et hors du pouvoir des François. Les Officiers de cette Nation l'escorterent jus qu'à Stargard et là ils l'abandonnerent à sa propre conduite. Il est fort triste d'être séparé de sa famille, pour laquelle il s'inquiète infiniment, et c'est ce qui l'a engagé à s'arrêter à Cöslin petite Ville entre Colberg et Dantzig dans l'espoir d'en recevoir de Nouvelles, tant de sa santé que du sort qu'elle éprouve. hors la surveillance sous laquelle elle se trouve, et qui sans doute est fort désagréable, il paroit qu'elle n'est enbuté à aucun désagrément, et même un bellesœur jouit de la consolation de voir journellement sa Soeur. Au retour de Mr. d'Yzeoy qui sans difficulté a reçu ses passeports, nous en saurons d'avantage sur ces Personnes intéressantes et cheres, et peut être apprendrons nous les motifs du procédé qu'on a eu pour mon frere, que je trouve tout à fait honnête, et j'avoue que je ne m'y étois pas attendu, et que je n'osois me laisser aller à mes craintes et à mes conjectures.

La famille de Mecklenbourg Schwerin est arrivée à Altona en vrais Esuigrés, dépouillés de tout, chassés et cela à la lettre de leur patrimoine et de leurs propriétés. On leur a donné mille livres, et avec cela pour tout potage on les a fait déguerpir, en menaçant de s'y prendre avec violence, s'ils ne vouloient s'en aller de bonne grace, enfin on a eu pour ces malheureuses personnes les procédés les plus inouïs. La pauvre Duchesse a la goutte à la main, ce qui l'empêche d'écrire, et c'est le Sr. héritaire qui en son nom me donne tous ces détails. Je ne conçois pas pourquoi on s'est acharné contre eux et contre le pays qui continue à souffrir extrêmement.



*[Faint, illegible handwriting on a piece of lined paper, possibly a letter or document fragment.]*